

panneaux de dévotion. L'A. déborde souvent dans l'art de la Renaissance et même du XVII^e siècle pour nous initier à ce domaine porteur de rêve et de poésie. On ne lui en fera certainement pas grief, tout en notant que la recherche aurait pu être plus extensive dans l'espace et s'appuyer sur un plus grand nombre de sources littéraires.

Jacques STIENNON

B.A. SHAILOR, *Catalogue of medieval and Renaissance manuscripts in the Beinecke rare book and manuscript library Yale University*, vol. 2, Ms. 251-500, Binghamton-New York, State University of New York, 1987; 1 vol. in-8°, 574 p., 64 pl. (*Medieval and Renaissance Texts and Study*, vol. 48).

Catalogue de manuscrits d'origine et de provenance très diverses, sans regroupement particulier de recueils de même nature. Ils sont décrits l'un après l'autre selon le numéro d'entrée à l'inventaire.

Au hasard des pages, on trouve un Flavius Josèphe du XII^e siècle du Nord de la France (ms. 280), un autre de Belgique du XIII^e siècle (ms. 282); encore faut-il savoir ce que recouvre l'expression «Belgium» chez l'A. : en serait notamment originaire le ms. 336, un «De Trinitate» du XII^e siècle de saint Augustin. Or, si Antoine Sandérus dans sa *Bibliotheca Belgica Manuscripta* (Lille, t. 2, 1644, p. 133-134) répertorie bien ce manuscrit, ce dernier fait partie de la Bibliothèque de l'abbaye de Balerne, au diocèse de Besançon... ce qui nous éloigne bien des frontières de l'actuelle Belgique, voire des frontières anciennes des Pays-Bas : c'est le titre de l'ouvrage de Sandérus qui a égaré l'A.

La Bibliothèque de Yale recèle encore des Heures ganto-brugeoises du XV^e siècle (ms. 287), un fragment d'un pontifical anglais du X^e siècle (ms. 320), un sacramentaire gallican du VIII^e siècle (ms. 342), des statuts cisterciens du XII^e-XIII^e siècle, probablement écrits à l'abbaye de Fontaine-Jean près de Montargis (ms. 349), des œuvres de Guillaume Perault du XIII^e-XIV^e siècle, ayant appartenu à l'abbaye du Parc près de Louvain (ms. 374), une charte de l'empereur Wenceslas de 1398 (ms. 383), des capitulaires carolingiens ca. 875 (ms. 413), des Heures à l'usage d'Utrecht ca. 1475 (ms. 434), etc. S. de Ricci (*Census of medieval and Renaissance manuscripts in the United States and Canada*, New York, 1935-1940) n'avait pas relevé ces manuscrits.

Tout catalogue de manuscrits a au moins le mérite d'exister, même si l'étude, comme c'est le cas ici, n'a pas toujours reçu le soin souhaité, au contraire du catalogue de la Bibliothèque nationale de Paris recensé ci-après, qui est un modèle du genre...

Philippe GEORGE